



Le buste mutilé du maréchal Joffre (1852-1931)

Le buste du maréchal est exposé dans la galerie chronologique du musée dans l'espace dédié aux guerres mondiales

Le maréchal Joffre, en dépit des polémiques nées de sa conduite de la guerre après la victoire de La Marne, a fait l'objet d'un véritable culte qui perdurera au-delà de sa mort. En 1940, l'Allemagne tient sa revanche et les symboles de leur défaite lors du précédent conflit sont les cibles de leur vindicte.

1 – Joffre, un chef charismatique et cependant controversé

La victoire de la Marne attribuée par l'opinion publique à l'action personnelle du commandant en chef assure sa popularité. Mais la conduite des opérations en 1915-1916, ses méthodes de commandement¹ suscitent de vives polémiques et des oppositions² dans le haut commandement mais aussi au sein du gouvernement et parmi les parlementaires tenus à l'écart des orientations stratégiques. L'ampleur des pertes subies retourne l'opinion. Fin 1916, victime d'une cabale³, il est relevé de son commandement mais élevé à la dignité de Maréchal de France.

Sa renommée aux Etats-Unis lui vaut d'être nommé chef de la mission diplomatique qui se rend à Washington en avril 1917, pour préparer l'entrée de ce pays dans la guerre aux côtés des Alliés. Reçu triomphalement à New-York, il mène à bien cette mission. Commence alors pour lui le temps des honneurs : élu à l'Académie française en 1918, il participe à l'entrée des troupes françaises à Metz et Strasbourg et défile aux côtés du maréchal Foch lors du défilé de la Victoire. En 1919, les hommages se multiplient lors d'un séjour dans sa région d'origine, les Pyrénées-Orientales.

Après la guerre, nommé au Conseil supérieur de la Guerre, il effectue pour le gouvernement des missions à l'étranger. Parmi les multiples manifestations qu'il préside alors, l'inauguration du monument aux morts de Cholet le 13 décembre 1925. Il reçoit l'hommage de la Nation lors de ses obsèques à Paris, le 7 janvier 1931.

2 – Une popularité constante

Des poèmes, des assiettes, des statuettes à son effigie, l'imagerie populaire l'ont célébré. Son nom est un temps devenu un prénom à la mode.

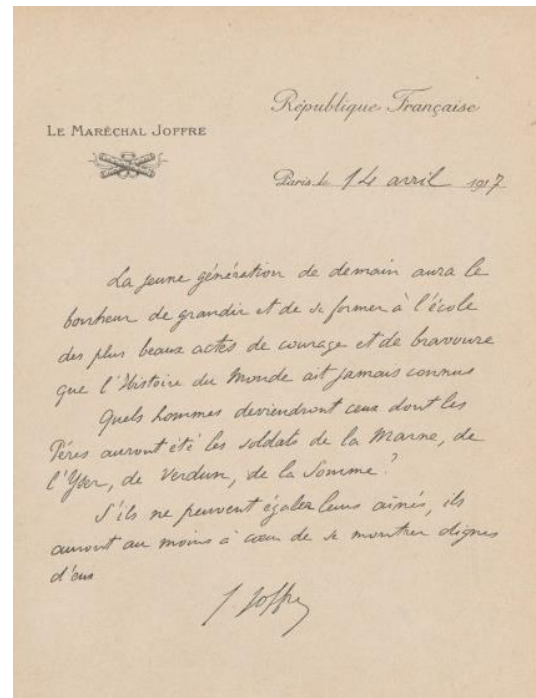
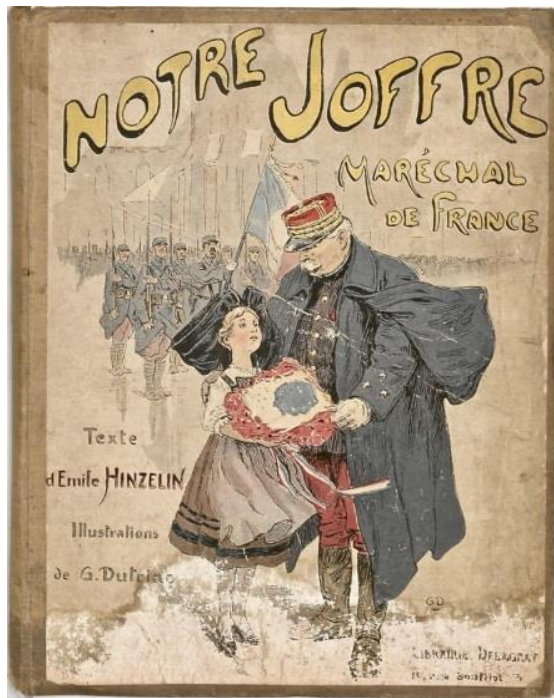
Le musée compte dans ses collections quelques témoignages de la "joffromania" qui s'est emparée des Français après le "miracle de La Marne" et s'est poursuivie en dépit de sa disgrâce. Il détient notamment un exemplaire de l'album *'Notre Joffre Maréchal de France'*⁴. Cet ouvrage, destiné en principe aux enfants, présente le côté humain du général en chef alors qu'il est rendu responsable des pertes subies au cours des offensives de 1915 et de 1916. Publié en avril 1917, il sert opportunément le nouveau maréchal chargé de mission aux Etats-Unis.

¹ Le limogeage de nombreux généraux défailants ou contestataires, la surveillance et les interventions exercées par le Grand Quartier Général (GQG), le secret

² Il aura ce commentaire désabusé : *"Je ne sais pas qui a gagné la bataille de La Marne, mais je sais bien qui l'aurait perdu"*.

³ Parmi ses détracteurs : les généraux Lyautey, Pétain, Sarrail, le président du Conseil, Aristide Briand, de nombreux parlementaires dont Clémenceau, etc... Avant et après La Marne, Joffre a purgé le commandement, 134 généraux ont été limogés (affectés à Limoges). Le général Nivelle le remplace.

⁴ L'auteur, Émile Hinzelin (1857-1937) est écrivain, journaliste, poète et romancier de tendance nationaliste ; l'illustrateur, Georges Pierre Dutriac (1866-1958), peintre et illustrateur. L'ouvrage est publié en 1917 par la Librairie Delagrave, 15 rue Soufflot à Paris.



Couverture de l'ouvrage et lettre autographe jointe

3 – La vindicte de l'ennemi

Le 8 juillet 1934, un buste du maréchal, décédé trois ans auparavant, est inaugurée au camp de Satory à Versailles afin d'honorer un des vainqueurs de la Grande Guerre, ancien chef de corps du 5^e Régiment du Génie de 1899 à 1900⁵.



A gauche :
Le buste du
Maréchal dans la
cour d'honneur du
5^e RG

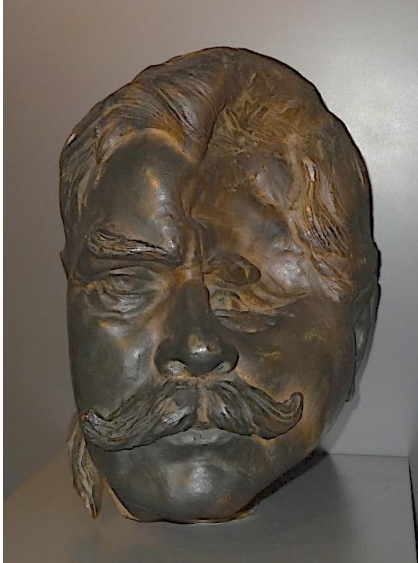


A droite
Le colonel Joffre, chef de
corps du 5^e RG.

L'œuvre du sculpteur Auguste Maillard⁶ est placée dans la cour d'honneur du régiment. La cérémonie est présidée par le général Belhague, inspecteur général du Génie, en présence du général Gouraud, gouverneur militaire de Paris, de la maréchale Joffre et d'Alexandre. Millerand, ancien président de la République.

⁵ Le régiment de sapeurs de chemin de fer, le 5^e RG est implanté au Camp des Matelots à Satory (Versailles) depuis sa création en 1889.

⁶ Auguste Maillard (1864-1944), sculpteur et professeur à l'École des beaux-arts a réalisé de nombreux monuments commémoratifs. Il a notamment réalisé le monument équestre du Maréchal de Rivesaltes dont Joffre est originaire



En juillet 1940, les troupes d'occupation allemandes brisent la statue, séparent la tête du buste et l'écrasent à coups de masse. Celle-ci est récupérée par un employé de la Société Versaillaise d'Electricité qui a assisté à la scène. Il la remet à son directeur qui la conserve pendant tout le conflit à la place d'honneur de la salle du Conseil de sa société.

A la Libération, elle est confiée au Président du Comité Joffre qui la remet officiellement au 5^e RG le 6 octobre 1946 au cours d'une cérémonie sur la place d'armes du Camp des Matelots à Satory. Elle est conservée dans la salle d'honneur du régiment jusqu'à sa dissolution en juin 2000.

La relique rejoint alors les collections du musée du Génie.

En sus de l'hommage de la Nation au maréchal de France, de celui des Sapeurs à une grande figure de leur Arme et ancien chef de corps du 5^e RG, elle devient l'objet d'un acte de résistance à l'occupant.

Sources :

- "Revue du Génie militaire"
- "Joffre" - Rémy Porte – Editions Perrin – 2014
- "Joffre" – Arthur Conte – Editions Perrin – 1998